

ESPERANZA

Auteur-interprète
Florentin Crouzet-Nico

Compositrice-interprète
Marie Van Puyvelde



Un projet soutenu par

RAVIE asbl

DOSSIER DE PRESENTATION

Captation vidéo

étape de travail

Lookin'OUT, novembre 2022

[Cliquez sur ce lien](#)

Esperanza est un texte soutenu par une composition musicale électro. Un comédien et une musicienne sont au centre d'un dispositif vidéo immersif. En croisant le texte, la musique, la lumière et la vidéo, cette pièce est un exutoire au désespoir.

Nous utilisons la poésie pour dire la violence réelle du politique, en faire le constat et donner le temps d'un texte une porte de sortie.

Esperanza est morte, allongée sur une plage et nous la fixons. Nous sommes quelques dizaines autour du corps. Le comédien porte la parole de quatre personnages qui vont dérouler leurs histoires, leurs liens à l'espérance.

Qui est Esperanza ? Que représente-t-elle ? Comment est-elle morte ? Que faire du corps ? Qu'a-t-elle fait quand la police tirait sur la foule ? Que reste-t-il de l'amour qu'on lui porte ?

Ces quatre textes sont quatre visions de ce qu'est l'espérance. Esperanza retrace et transforme des expériences de deuils et de violences policières en manifestation. C'est un trajet de l'abattement vers la joie, de la mort vers la puissance de vivre.

ESPERANCE

Amitié

Violence Policière

Amour

Poésie

Monologue

Arts-numériques

Musique

Nouveau

Dispositif immersif

Politique

Lumière

Puissant

Transformation

Auteur émergent

Autre projets d'écriture de Florentin (@99willbebad) :

Nous n'aurons plus soif: [Trailer](#) / [Texte](#)

Dignes pour la fin: [Cliquez Ici](#)



Florentin Crouzet-Nico
f.crouzet.nico@gmail.com

Florentin est comédien, écrivain et créateur lumière.

Il a commencé son parcours artistique au conservatoire Régional de Rouen, puis au Conservatoire Maurice Ravel de Paris. Ensuite il déménage en Belgique et passe par l'INSAS. De nombreuses expériences professionnelles lui ont permis d'évoluer et de se spécialiser en création lumière. Il collabore avec le théâtre du Rideau à Bruxelles, le théâtre national du Jura et de nombreux autres lieux et compagnies.

Il a découvert le slam en 2018 et a fait à ce moment là plusieurs scènes à Paris et à Bruxelles entre deux contrats au théâtre.

En 2020, il écrit et interprète 'Nous n'aurons plus soif'. Il est également membre de l'organisation du Ravieversaire, festival pluridisciplinaire de l'ASBL Ravie, dont il est un membre actif.

Projets de Marie (@ysme___) :

-Orange juice: [Cliquez là](#)

<https://soundcloud.com/ysmemusic>

Marie Van Puyvelde
mariepuyvie@gmail.com

Marie est une jeune comédienne, chanteuse et rappeuse.

Elle grandit en Flandre mais fait ses études supérieures à l'AD en Interprétation Dramatique. Sortie de l'école en 2018, elle travaille immédiatement avec la compagnie Gantoise Ontroerend Goed et joue dans le spectacle '£¥€\$' avec lequel elle joue dans le IN du Festival d'Avignon en 2019 et continue de tourner jusqu'aujourd'hui. En novembre 2021, elle joue dans 'KATIMINI', une création collective de la Krafft cie.

Elle profita de l'arrivée du Covid et du confinement pour lancer son propre projet musical, où elle compose, écrit et rappe sous le nom de 'Ysmé.'

Elle est la gagnante de la compétition musicale 'Soundtrack Track'

Elle fait également partie de l'ASBL Ravie.



Etat: En création, première maquette finie
jouée dans 3 festivals (Ravieversaire, CarteBlancheBamp et Lookin'OUT)

Durée actuelle: 25 minutes

Durée finale: 1 heure

Résidence de création (recherche): Saison 23/24

Création: Souhaitée saison 24/25

Equipe:

Quatre personnes à la création

Deux personnes au plateau

Technique gérée par l'équipe

Production :

RAVIE.asbl confirmation du budget en septembre 2023

(demande d'aide pluriannuelle FWB) budget demandé 15.000euros.

Nous cherchons:

Co-production

Résidences: 7 semaines pour 4 personnes
(Demande introduite à FACTORY et BAMP pour 2023)

Diffusion



Le public entre dans l'espace où iels sont entouré.e.s de cycloramas sur lesquels sont diffusées les vidéos. La performance commence par une invitation pour le public à se rapprocher des performeur.euses, qui sont au centre de la scène devant leurs contrôleurs midi et leurs ordinateurs, entouré.e.s, eux, d'un grand cercle de stripLED. La narration à besoin d'un espace intime, nous voulons partager ce moment en pouvant regarder le public dans les yeux. Aussi le texte inclut le public à plusieurs reprises, les spectateur.ices font parti intégrante de l'histoire.

*« Nous sommes quelques uns, quelques unes autours du corps à la fixer.
Et j'entends tout ce que vous pensez... Je ne vais que répéter ce que j'entends. »*

*« Tout le monde est là Mehdi, Marie, gueule de Pierre, Kiran... On part!
On part maintenant avant que le ciel ne soit noir. »*

Notes d'intentions

La poésie, l'image et le son au coeur du récit:

En tant qu'auteur, Florentin questionne les schémas narratifs. Pour créer il part souvent d'une contrainte. Pour ce projet il y en avait deux, comment créer une figure mythique de l'espoir perdu, et comment écrire une histoire où le personnage principal n'est pas un homme et pas présent. Esperanza est cette femme qui semble être plus qu'une simple humaine, et qui au moment de sa mort est entourée par ses amis/disciples/partisans. Ce sont elle.ux qui prendront la parole.

Il ne nous reste que les souvenirs, la présence de cette figure de l'espérance. Elle est comme un fantôme qui interagit avec la façon dont on entend, voit, et comprend le monde. Elle est omniprésente dans la musique, en réponse à la voix du comédien, dans la lumière, quand elle vibre, quand son visage s'esquisse dans la vidéo.

Pour résumer, le personnage principal de cette pièce ne vit qu'à travers la technique. Cette technique est omniprésente, le dispositif sonore et la scénographie de l'installation vidéo n'ont qu'un seul but : englober performeur.euses et spectateur.ices dans un cocon. Le public est sorti de sa position frontale habituelle. Nous le plaçons tout autour de la scène, pour qu'il fasse partie de la scénographie et devienne une prolongation de la performance. Esperanza est le paysage dans lequel nous nous tenons, ensemble.

Comme la technique est un personnage, cette technique a besoin de la plus grande organicité, et cela pour nous ne peut passer que par l'interaction numérique, l'art génératif, le croisement d'input son vers des output vidéo, la vidéo, la lumière et l'interaction des performeur.euses et de leurs machines.

L'importance apportée à l'esthétique dans ce projet n'est pas une question subsidiaire, elle est bien au coeur du travail. Comment rendre la poésie spectaculaire ? Comment l'adapter à notre génération qui à tant besoin d'images et entend plus les textes qu'elle ne les lit ? Il faut pouvoir tenir la compétition permanente des images, et quoi qu'on fasse elle est déjà dans notre imaginaire. Donc nous cherchons un dispositif qui impressionne et emmène avec lui.

L'image et le récit.

Je pense souvent à Mahmoud Darwich, le poète Palestinien, il remplissait des stades. La poésie dans la culture arabe au moins jusqu'au la deuxième partie du XXIème siècle était un art qui pouvait être spectaculaire.

Nous n'avons pas le même rapport à la poésie, elle est souvent confidentielle et intime. C'est très bien, mais avec ce projet j'aimerais expérimenter la dimensions spectaculaire de la poésie. Evidemment ma pratique de créateur lumière n'est pas innocente dans ce processus. Je crois qu'il est possible de rendre un texte plus accessible, plus engageant en travaillant à un dispositif immersif. C'est aussi pour ces raisons qu'Esperanza est un morceau de musique et un lightshow. L'un ne va pas sans l'autre, et cette pièce doit être à deux doigts de devenir un DJset sur lequel nous pourrions danser quelques heures. Ce ne sont pas des idées neuves, depuis toujours nous mêlons musique et texte, c'est simplement dans la forme, les outils techniques et la nature du texte que nous sommes originaux.

Le travail vidéo vient parfaire cette direction. Le dispositif que nous voulons mettre en place est un espace, un cocon d'images. A la fois cette disposition nous installe dans un endroit commun, performeur.euse.s et audience, et nous permet de travailler le rapport image textuelle/image réelle. La vidéo, qu'on le veuille ou non, remplace la lecture pour la plupart des gens, nos cerveaux sont habitués à tisser du sens à partir d'images. En tant qu'auteur, il me parait naturel donc d'utiliser ce Language pour transmettre cette histoire. A cette étape du travail (voir captation vidéo - novembre 2022), la seule partie vidéo aboutie est la partie sur les violences policières. En utilisant des échantillonneurs et d'autres effets, nous donnons à voir les bribes d'une manifestation de l'intérieur, ces images sont comme du sable dans le vent qui nous ferait deviner les formes des corps, d'un fusil. Ce sont pour moi comme les restes d'images traumatiques, tout y est flou, mouvant, sujet à interprétation, et pourtant on devine la violence de ces images.

Un mot de Florentin

Une note sur le texte et la dramaturgie:

J'ai avant tout écrit ce texte pour moi, pour sortir certaines images de ma tête. Des images de manifestations violemment réprimées, d'amis blessés, le souvenirs désagréable de l'odeur de la lacrymo.

J'avais besoin de passer par la poésie pour mettre des mots sur la violence, pour l'exorciser. Pour répondre à une question: « je n'ai plus d'espoir ce matin, que faire? Je n'ai plus d'espoir en l'avenir, en la politique ou dans le changement. On va tous mourir en étant surveillé.es monitoré.es, big datafié.es. La révolte est vaine. La révolution impossible. Le changement insuffisant. »

Vous aurez compris que ce n'était pas une super matinée, donc. Mais combien de mes ami.es traversent ces matinées-là de plus en plus souvent? L'espoir semble ténu, parfois il nous semble mort. Alors voilà, Esperanza est morte sur la plage, et nous on la regarde, qu'est-ce que nous disons? Qu'est-ce que nous pensons? Comment amener l'auditeur à dépasser cet état de tristesse, le traverser et trouver la joie et le courage? Que disons-nous, nous qui sommes et son ami, et sa camarade, et son amant?

L'écriture pour moi, c'est une ligne de plongeur en apnée, il faut suivre le câble pour aller au plus profond qu'on peut. Puis il faut regarder les abysses, ne pas céder à l'ivresse des profondeurs et remonter à la surface en s'accrochant au câble. Ecrire pour moi, c'est faire ce trajet-là. Exposer l'obscurité par la poésie et trouver des chemins vers la lumière auxquels on n'avait pas pensé avant. C'est possible car la narration poétique permet d'agencer les images et les mots de façon neuve, de mettre en évidence les paradoxes, les nuances, les choses qui émergent et qui n'ont pas encore de mots.

J'essaie de trouver dans mes projets d'écriture cet équilibre entre narration (on pourrait dire conte, théâtre, monologue, récit) et poésie (on pourrait dire flow, slam, rythme, sons). Concrètement : établir une histoire claire et simple, puis trouver le légendaire, la magie dans les mots pour la dire. Il s'agit pour moi de trouver des images marquantes, des punchlines avec lesquelles on peut rentrer chez soi, desquelles on peut discuter sans la lourdeur du réel mais qui exposent vraiment les douleurs, les problèmes, les émotions.

Et surtout il y simplement le plaisir du mot, du flow qui coule, du rythme qui imprime la mémoire, de la punchline qui fait du bien.

Extrait:

Je serai le premier à parler.
Je suis le seul à parler.

La ligne des ombres s'est avancé sur nous. Le ciel est encore rose. La plage n'a pas de fin et la ville est de l'autre côté du delta. L'une d'entre nous est tombée morte. Elle est froide et bleuie doucement au bord de l'eau. Elle ne possède plus rien à présent, ni bien ni souffle et les vagues lui chaparde ce qu'elle porte. Un simple t-shirt, un jeans très large.

Esperanza.

C'est son nom, pour de vrai, je l'ai souvent vu montrer sa carte. Elle est morte et son sourire montre bien que même là elle s'en fout que la marée l'emmène. Elle s'en fout que la marée prenne le peu qu'elle a. En tout cas elle n'est pas morte dans un drame. J'étais là, j'ai vu...la vie la quittait et elle vivait chaque instant. En fait la douleur n'a pas laissé de trace sur son visage. Le tragique n'est pas rentré dans son univers. Alors non, il n'y a pas de mort allongé sur le sable! Les morts ici sont debout, ou assis autour du cadavre. Nous sommes quelques dizaines à la fixée.

Comment est-elle morte?

Je l'ai dit...doucement sans à-coups elle était calme et la vie est partie.

De quoi est-elle morte?

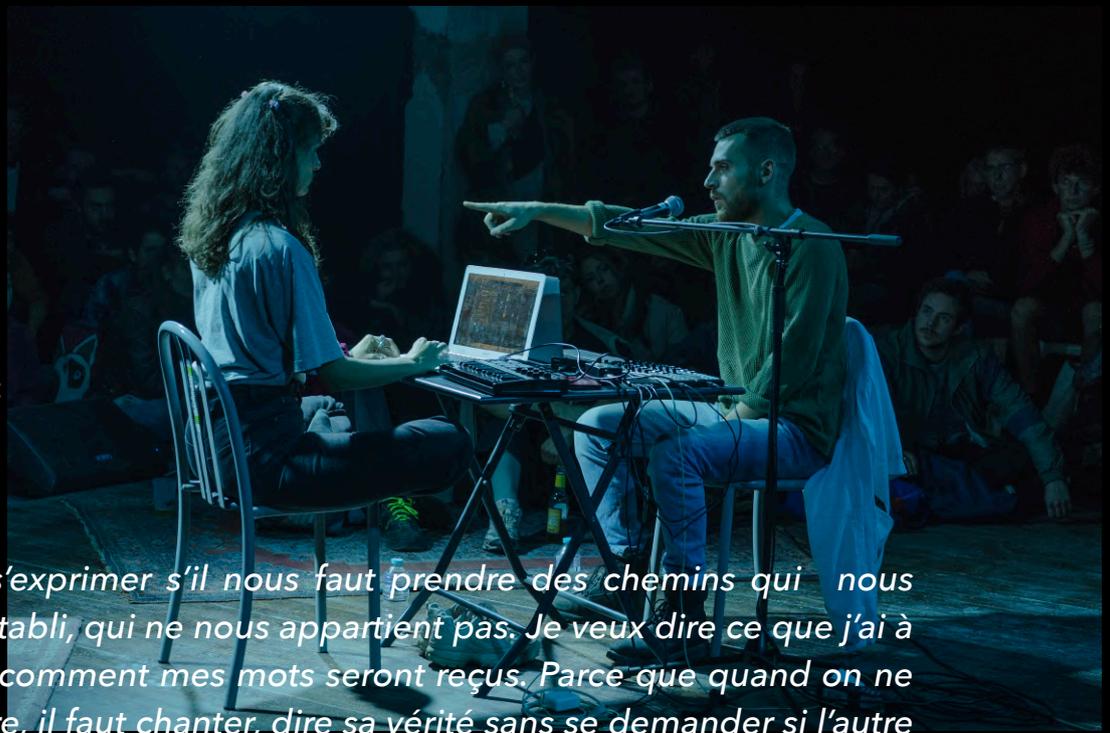
De rien elle souhaitait sa mort. A la rigueur si quelque chose l'a tué c'est la vie. Je veux dire le monde. Je veux dire la façon dont tout fonctionne.

Qu'est-ce qu'elle avait contre le monde?

Rien, elle n'avait rien contre, elle à vécu en ne faisant qu'aller avec, jamais contre.

Elle n'était jamais en colère?

Si en permanence. Sa colère était perpétuelle comme un vieux moteur à vapeur. Ses colères étaient puissantes, fumantes et faisaient trembler la terre autour d'elle. Esperanza, elle s'appelle ! ...s'appelait. Espérance et elle est morte là.



Un mot de Ysmé

Une note sur la musique:

Bon, on doit crier.

Comment on fait pour s'exprimer s'il nous faut prendre des chemins qui nous guident vers un but préétabli, qui ne nous appartient pas. Je veux dire ce que j'ai à dire sans me soucier de comment mes mots seront reçus. Parce que quand on ne sait plus ce qu'il faut faire, il faut chanter, dire sa vérité sans se demander si l'autre me comprendra.

Esperanza est majestueuse. Elle est gracieuse mais elle a la détermination d'un boxeur qui monte sur le ring. Pour moi c'est la matrice de toutes les mères. La force créatrice qui représente toutes les femmes sauvages dont parle Clarissa Pinkola Estès. Il n'y a plus beaucoup d'Esperanza's aujourd'hui. Elles sont peu nombreuses. Mais elles continuent leur travail, vont là où elles sont attendues et les bienvenues.

A travers les yeux de 4 personnages, on découvre qui elle est, était et qui elle sera. Chacun.e l'a rencontré dans un contexte différent, certain.e.s l'ont connue seulement brièvement, tel une brise fraîche en pleine canicule, qui s'évapore aussitôt. D'autres ont vécu avec elle, partagé un bout de chemin.

Donc je fais du rap. Je suis comédienne, rappeuse et compositrice, et ça me donne une force incroyable d'être sur scène.

J'ai l'habitude de créer de la musique dans le studio, d'écrire des paroles, de composer des lignes mélodiques, d'arranger des samples sur mon logiciel Logic Pro. Mais travailler avec Florentin est d'autant plus intéressant et riche encore pour moi, car je compose de façon plus objective et je me sens paradoxalement plus libre que lorsque je crée seule, avec ma voix à moi.

Tout d'un coup je peux prendre une position de mise en scène, extérieure à moi et c'est génial. Florentin dit des mots sur une rythmique, ses paroles sont amplifiées par un micro et sa voix est tantôt remodelée, tantôt pitchée et transformée tout au long du récit. J'utilise sa parole comme un élément musical dans ma composition, comme un instrument. La toile musicale accompagne les mots et soutient les différentes couleurs et ambiances que le texte explore.. Il y a une réelle magie qui donne des frissons qui opère lorsque le flow de la voix se greffe sur le paysage musical et devient un tout. Tout est joué en live pour donner un aspect organique et brut. La musique est en évolution constante.



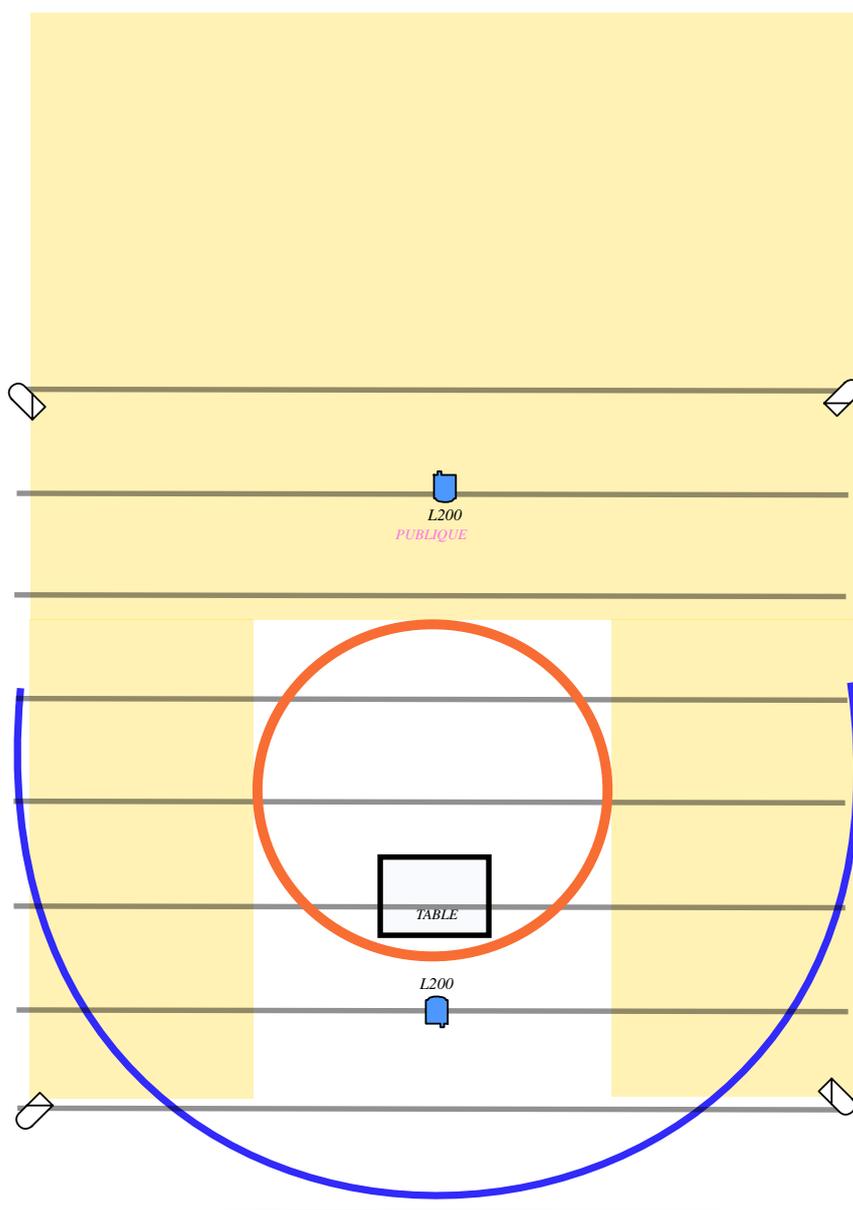
LOOKIN' OUT 2022

Un cyclorama Semi-circulaire.

Pour soutenir le travail vidéo, une surface semi-circulaire placera les performeur.euses et les spectateur.ices ensemble au coeur de l'image. La diamètre de l'installation n'est pas encore fixé. Nous l'estimons entre 7 et 10m.

Ci-contre une image d'un cyclorama semi-circulaire, le nôtre serait plus haut.

Ci-Dessous un schéma de l'installation.



 QUADRILED ZOOM

 PC 1K



ZONE DE JEU 3 mètre de diamètre. STRIP LED

 CYCLORAMA

CONTACT

Production RAVIE asbl

ravie.asbl@gmail.com

Chargée de production

Nathalie Debusschere:

0032 494148043

Porteur de projet

Florentin Crouzet-Nico

0033 689686070

f.crouzet.nico@gmail.com